

COM BASE NO TEXTO ABAIXO, RESPONDA ÀS QUESTÕES DE NÚMEROS 16 A 19.

Le livre entre dans la révolution numérique¹

“Le CD a transformé la musique, le numérique l’a révolutionnée. Le livre connaît à son tour le même bouleversement”, analyse Laurent Rabatel, cofondateur de Robert ne veut pas lire. Lancée il y a dix-huit mois, cette maison d’édition québécoise fait le pari de la dématérialisation et ne publie que des œuvres pensées et écrites pour être lues sur des écrans.

- 5 A l’heure où Google accélère son projet pharaonique et controversé de numérisation de la production littéraire mondiale, une nouvelle génération d’éditeurs investissent le champ des ebooks, ou livres numériques. “Jusque-là, on cherchait essentiellement à numériser ce qui existait déjà. On entre aujourd’hui dans une nouvelle phase: une production dédiée au numérique”, explique Clément Monjou, rédacteur en chef du site eBouquin.fr.
- 10 En juin dernier, Leezam lançait son premier titre: *La Toile*, de Florian Laffani, un thriller uniquement disponible en version numérique. La petite maison d’édition française abandonne les étagères des librairies et les circuits de distribution traditionnels. Plus de livres imprimés, mais des fichiers que l’on télécharge pour lire sur un téléphone, un lecteur ebook ou derrière un écran d’ordinateur. Leezam veut rattacher le livre au train du numérique. “Un nouveau support appelle de nouveaux usages”, explique
- 15 Gautier Renault, cofondateur de la maison d’édition.

- Laurent Rabatel, même s’il reconnaît qu’il devient difficile de faire face aux jeux vidéo et au cinéma, croit encore dans une littérature qui colle aux habitudes de consommation de ses lecteurs: un public volatile, bombardé d’offres culturelles et baigné dans la technologie. “On n’a pas le temps de mettre la table, il faut rentrer dans le livre dès les deux premières lignes”, explique-t-il. Les lecteurs téléchargent
- 20 leurs romans épisode par épisode pour quatre dollars canadiens. Ils suivent le rythme d’écriture de l’auteur. On renoue avec les feuilletons du XIXe siècle, adaptés à l’ère du numérique. Un modèle également choisi par Leezam, avec *La Toile*. Neuf épisodes courts, d’une vingtaine de minutes de lecture, dont la construction s’inspire directement des séries de télévision américaines. “Il y a peu de descriptions, parfois un seul mot en exergue, on se concentre sur le rythme et les rebondissements”,
- 25 explique Florian Laffani, l’auteur de *La Toile*.

“On a tous la même image du livre en tête: 200-300 pages avec un début, un milieu et une fin, cependant le numérique offre d’autres possibilités”, insiste Gautier Renault. L’éditeur veut garder le principe de série, un moyen facile de fidéliser le lecteur. Il réfléchit cependant à en enrichir le contenu, en proposant par exemple une bande son originale, comme dans les films.

MAEL INIZAN
<http://lemonde.fr>

¹numérique - digital

16

En ce moment, Google développe un projet de numérisation des oeuvres littéraires. Les deux adjectifs qui caractérisent ce projet sont présentés dans l' alternative suivante:

- (A) excentrique et diffus
- (B) important et consensuel
- (C) majestueux et polémique
- (D) monumental et fragmenté

17

cette maison d'édition québécoise fait le pari de la dématérialisation et ne publie que des œuvres pensées et écrites pour être lues sur des écrans. (l. 3-4)

Les mots soulignés peuvent être remplacés, sans changement de sens, par:

- (A) effectivement
- (B) exclusivement
- (C) principalement
- (D) alternativement

18

une littérature qui colle aux habitudes de consommation de ses lecteurs: un public volatile, bombardé d'offres culturelles et baigné dans la technologie. (l. 17-18)

La fonction de la proposition soulignée est de:

- (A) confirmer un choix
- (B) récapituler une idée
- (C) justifier une opinion
- (D) caractériser un groupe

19

Les relations logiques sont fondamentales pour la construction argumentative du texte.

L'alternative dans laquelle il y a une relation de concession c'est:

- (A) A l'heure où Google accélère son projet pharaonique et controversé de numérisation de la production littéraire mondiale, (l. 5-6)
- (B) Plus de livres imprimés, mais des fichiers que l'on télécharge pour lire sur un téléphone, (l. 12-13)
- (C) Laurent Rabatel, même s'il reconnaît qu'il devient difficile de faire face aux jeux vidéo et au cinéma, (l. 16)
- (D) 200-300 pages avec un début, un milieu et une fin, cependant le numérique offre d'autres possibilités (l. 26-27)

COM BASE NO TEXTO ABAIXO, RESPONDA ÀS QUESTÕES DE NÚMEROS 20 E 21.

Audiolivre: la lecture sans lire



La lecture, notamment chez les jeunes, n'est pas le passe-temps préféré. C'est sûr, jouer à la playstation ou à la Xbox 360, c'est plus fun. Après tout, c'est impressionnant et vite décourageant de voir des pavés énormes écrits en toutes petites lettres sur du papier aussi fin que du papier à cigarette et, pire que tout, sans image!

- 5 Mais aujourd'hui, et de plus en plus sur internet, on peut trouver des sites qui proposent des alternatives pour ceux qui ont mal à la tête et les yeux fatigués après deux pages de lecture: les livres audio.

Un livre audio, c'est très simple: c'est un fichier audio où quelqu'un lit un livre. (Attention: j'ai pu croiser au fil du surf des sites qui proposaient une lecture faite par des voix de synthèse d'ordinateur. Plus rapide à faire mais moins agréable à entendre.) Pendant longtemps, ce "genre littéraire" était destiné aux enfants et aux parents qui n'avaient pas envie de raconter une histoire tous les soirs.

- 10

Ceci n'est plus seulement réservé aux enfants avant d'aller dormir, tout le monde peut écouter des textes plus sérieux, classiques ou d'actualité. Il est alors possible d'écouter un livre en voiture, dans le métro, au boulot... Cela a l'avantage d'être moins impressionnant qu'un gros livre, et c'est transportable partout (un simple baladeur mp3 suffit).

- 15 Et l'avantage du développement de ce procédé, c'est que les personnes mal ou non voyantes peuvent enfin suivre l'actualité littéraire avec moins de problèmes. Tous les styles sont présents: société, littérature, histoire, sciences humaines etc. ... il y en a pour tous les goûts. Bien sûr, tous les livres ne sont pas disponibles, mais le choix s'élargit de jour en jour.

20

Selon l'auteur, les livres imprimés ne sont pas motivants.

L'aspect de ces livres qui contribue le plus à cette démotivation c'est:

- (A) le manque de son
- (B) la banalité des intrigues
- (C) l'absence d'illustrations
- (D) l'insuffisance de parutions

21

L'auteur indique un élargissement du public visé par les livres audio.

Ce nouveau public est formé par les:

- (A) enfants agités
- (B) jeunes illettrés
- (C) mères impatientes
- (D) handicapés visuels